

En dehors de la garde territoriale, le « Plan général » prévoyait deux compagnies de « Volontaires du Premier Consul. » La première, à pied, comptait 62 membres dont M. comme fusilier.

La seconde était montée et devait rendre à Napoléon les honneurs militaires. Elle se composait en majeure partie de jeunes gens de quinze à vingt ans et se trouvait placée sous le commandement du notaire J. Joseph *François* assisté du « lieutenant » Barthélemy *Braincque* (V 45), le futur gendre de Jean Nicolas M.

A ces « Volontaires de Napoléon » vint s'adjoindre une compagnie de « mamelouks », soixante-dix garçonnets de dix à douze ans portant l'uniforme mamelouk et armés d'une petite lance.

Le 9. 10. 1804 l'Empereur, venant de Trèves, fut reçu au Fetschenhof où il passa en revue sa garde d'honneur ainsi que la garde territoriale commandée par le colonel *Abinet*.

Le lendemain, vers onze heures du matin, Napoléon passa une dernière fois en revue la garde d'honneur à pied. Puis tout devait rentrer dans l'ordre. Mais les jeunes gens ne songeaient plus à quitter leur uniforme et profitaient de la moindre occasion pour s'en revêtir et parader dans les rues au point de faire surgir des conflits avec les autorités militaires.

C'est que l'uniforme avait vraiment été trop beau. Voici ce dont il se composait :

Coiffure : chapeau de soie noire à plumet blanc pour les officiers et à plumet rouge pour les gardes ; les galons des officiers en or, ceux des gardes en laine jaune ; cocarde tricolore. Perruque blanche à sac.

Uniforme : habit bleu de roi à la française ; revers, parements et retroussés citron ; gilet et pantalon blancs. Boutons dorés pour les officiers, de cuivre pour les gardes ; guêtres blanches boutonnées de cuivre ; épaulettes blanches.

Armement : fusil à baïonnette ; briquet d'infanterie et cartoucière avec buffleteries blanches. (3)

Jean Nicolas Mullendorff, qui décéda le 1. 9. 1825, était marié depuis le 7. 12. 1783 avec Catherine *Nilles* du moulin de Steinsel, née à Bous en 1759. Ils eurent six ou sept enfants dont cinq firent souche.

MARIE (V 45) (1784—1844) avait épousé en 1806 le Messin Barthélemy *Braincque* (1782—1850), receveur de l'Administration des droits réunis à Luxembourg et dont il vient d'être question. Leurs deux fils, nés à Luxembourg, entrèrent dans l'armée française : Joseph Evrard *Braincque* (VI 46) (1806—1847) devint chirurgien aide-major aux Tirailleurs indigènes d'Alger et Armand-Hippolyte *Braincque* (VI 47) (1812—1885) médecin-major de 1^{re} classe, officier de la Légion d'honneur.

JEAN-BAPTISTE (V 48), né en 1787, marié en 1807 à M. Ch. *Marchand*, était pendant quelque trente ans receveur des contributions « à vie »